

Protégeons notre démocratie directe!

Savez-vous que la démocratie directe suisse est un bien précieux et unique?

Dans la démocratie parlementaire, le citoyen ne peut élire ces représentants que tous les quatre ans; la plupart des pays n'élisent que les députés appartenant à un parti et non pas ceux qui sont sans étiquette. Les élus ont alors carte blanche pour se livrer aux magouilles pendant les quatre années suivantes. Les citoyens doivent faire monter le produit national brut et payer leurs impôts ou louer le travail de leur élite politique et se taire pour le reste.

Il existe différentes formes de démocratie parlementaire, avec des croisements, comme en botanique: il y a l'oligarchie (pouvoir de la magouille), la ploutocratie (pouvoir de l'argent), la partitocratie (pouvoir des partis), la médiocratie (pouvoir des médias); et, depuis quelques années, la «keep smilocratie» représentée par Tony Blair et Bill Clinton, et nous autres Suisses avons une nouveauté: « la cristallocratie » d'un certain Adolf Ogi.

Dans la démocratie directe, le peuple est souverain. Il ne choisit pas seulement ses représentants au Parlement et de là au gouvernement; il peut également exercer une influence sur chaque question politique et exiger à tout moment, à travers l'initiative et le référendum, une consultation populaire.



Rütli rapport am 25. Juli 1940

Si nous n'avions pas ce moyen, nous ne pourrions pas voter le 10 juin sur l'Armée XXI. Nous n'aurions jamais appris qu'Ogi a préparé de manière subreptice l'intégration à l'OTAN – sans consulter le peuple. Ce n'est qu'après coup que nous aurions remarqué que notre neutralité était « fichue » et que nous n'avions plus aucune défense nationale. Nous aurions réalisé avec stupéfaction que nos fils défendaient, en tant que «Boys de l'OTAN», une prétendue «zone opérationnelle avancée» sous commandement étranger près de Milan, de Munich ou en France, tandis que les Italiens occupaient le Gothard et le Julier, les Français le Grütli et les Allemands la moitié du plateau. Tout cela au nom de l'«interopérabilité » et de la «coopération» - mais sous le commandement de l'OTAN.

**Le 10 juin, opposons-nous par 2 NON
à la révision partielle de la loi militaire.**

Les points sensibles du monde deviennent des régions de crise à cause

- de la dictature
- de l'injustice économique
- des conflits ethniques (ou de ce que la CIA et le KGB et leurs services en font)
- de l'intégrisme (ou de ce que ces derniers qualifient de tel)
- de la pénurie d'eau
- du manque de perspectives d'avenir, du désespoir, etc.



Pour résoudre ces problèmes, avons-nous besoin d'une armée high-tech et de jeunes Suisses en tenue de l'OTAN?

Avons-nous besoin de larguer des tapis de bombes, comme sur les Balkans, dans le seul but de constituer des zones de protectorat de l'OTAN pour des décennies et de protéger les pipelines américains allant du Caucase à la Méditerranée? Des zones de protectorat dans lesquelles les Suisses assureront, dans le cadre du Partenariat pour la Paix, le service de nettoyage et de gardiennage, au lieu de montrer à des populations, dans le cadre de l'aide au développement, comment développer des municipalités démocratiques? Les quelques bâtiments scolaires construits au Kosovo auraient représenté une aide plus digne de confiance, si elle était venue de la DDC. Nous devrions organiser une année de volontariat social dans le cadre de la Croix-Rouge qui donnerait droit à un diplôme supplémentaire de fin d'études secondaires. La Croix-Rouge ne peut assurer son travail salutaire que si nous restons neutres. Donc : refusons le projet Armée XXI et n'envoyons pas de soldats suisses armés à l'étranger.

Tous les conflits mentionnés ci-dessus doivent être réglés à la table de négociation en vue d'une solution satisfaisante et durable. Si le concept de démocratie directe était appliqué dans les régions en conflit - et si nous autres Suisses informions les populations avec plus de fierté et d'assurance sur la démocratie directe - elles pourraient résoudre leurs problèmes à un stade préliminaire et de manière civilisée.

La démocratie directe prévient la violence parce qu'elle permet aux hommes de s'exprimer politiquement sans avoir recours aux armes, à la guerre civile ou à des attentats terroristes.

**Le 10 juin, opposons-nous par 2 NON
à la révision partielle de la loi militaire.**

Comité fédéral pour une Suisse souveraine, neutre et démocratique, case postale 2959, 8033 Zurich,
Tél. 01/262 45 22, CCP 87-745508-5, www.discours-libre.ch